

560 HA DE VÉGÉTATION PARTIS EN FUMÉE, EN 2 MOIS

Un été de feux et de flammes
à Aïn-Defla

La Direction des forêts dresse un premier bilan des dégâts subis par la couverture végétale durant les mois de juin et juillet suite à la multitude de foyers d'incendie enregistrés sur le territoire de 10 communes de la wilaya.

Selon M. Hamrani Abderrahmane, chef de service à la Direction de la Conservation des forêts, depuis le début du mois de juin à la fin du mois de juillet, il a été enregistré pas moins de 52 foyers d'incendie qui ont détruit quelque 459 ha de forêts et 101 ha d'arbres fruitiers appartenant au secteur privé, soit 560 ha de végétation partis en fumée, ce qui est considéré comme une véritable catastrophe écologique.

S'agissant des dégâts subis par l'arboriculture fruitière, on compte la destruction de 15 233 arbres dont 14 469 oliviers, 261 pieds de vigne, 224



Photos : DR

amandiers et bien d'autres espèces, en plus de 3,5 ha de céréales et 57 ruches pleines.

Selon ce bilan, ce sont principalement les communes de Arib, Miliana, Aïn-Torki, Khemis-Miliana et Aïn-Defla dans le versant nord du mont Doui qui surplombe la ville. Le montant des

pertes, provisoire, est estimé à plus de 1,6 milliard de centimes, le bilan définitif de la campagne estivale ne sera établi que le 31 octobre prochain.

Pour ce qui est du nombre de sinistrés, on a établi une liste de 51 noms. Selon les directives officielles, les pertes seront compensées non pas

financièrement, mais ce qui a été perdu sera remplacé en nature, sous forme d'arbres, de ruches...

Parallèlement, pour la même période, les services de la Protection civile établissent un bilan à la baisse, puisqu'on fait état de 329 ha détruits dans 53 foyers.

On explique ces différences par le fait que dans de nombreux incendies sont maîtrisés uniquement par les éléments des services des forêts et où la Protection civile n'intervient pas. De plus, la Protection civile n'intervient pas dans les incendies qui surviennent dans des zones inaccessibles, et ces incendies ne sont pas comptabilisés par cet organisme, mais que la direction de la Conservation des forêts comptabilise.

Par ailleurs, pour ce qui est des causes de ces incendies, en dehors de quelques cas, elles restent indéterminées et une multitude d'enquêtes sont ouvertes quand les indices révélateurs d'incendies criminels sont relevés.

A rappeler que ce bilan est provisoire, puisque la campagne de la période à risques n'est qu'à son milieu, et il reste les mois d'août, septembre et octobre, et que les températures demeurent caniculaires dépassant très souvent les 45° à l'ombre et que les agriculteurs et les riverains des forêts n'observent pas scrupuleusement les mesures préventives.

Karim O.

NAÂMAFaut-il autoriser la commercialisation
des boissons alcoolisées ?

Le marché «illégal» des boissons alcoolisées a pris de l'ampleur ces derniers temps dans la wilaya de Naâma, et ce, depuis l'interdiction, par l'un des ex-walis de Naâma, de la vente légale de ces boissons à l'hôtel Mekter de Aïn-Séfra.

Cet hôtel appartenant à l'EGTO, qui était classé 3 étoiles, a été dégradé à 2 étoiles. Ce qui a, d'ailleurs, encouragé l'ouverture de points de vente illicites qui ont été créés çà et là, notamment à travers les trois grandes agglomérations Naâma, Mécheria et Aïn-Séfra, dans des domiciles, dans des dépôts clandestins, voire même dans les périmètres agricoles, les véhicules, d'où se fait la vente à une clientèle bien connue, loin des murmures des gens. L'interdiction de l'alcool s'est également

répercutée sur la consommation de la drogue qui a aussi pris de l'ampleur dans les milieux juvéniles.

Constat de pollution de visu : un petit tour dans les arrondissements de ces villes et villages, sur les abords de routes, dans les forêts, ou des abris reculés, et l'endroit est plein de bouteilles vides des boissons spiritueuses et bouteilles et canettes de bière qui ternissent l'image de ces lieux, dont certains des sites touristiques et écologiques. Or, plusieurs opérations de contrôle menées par les policiers, les gendarmes et les douaniers, dans le territoire de la wilaya, ont été soldées par la saisie de milliers de bouteilles d'alcool. Chez nous, l'alcool est devenu sujet tabou, strictement interdit, mais les gens, surtout les jeunes, continuent à l'acheter au noir, sinon, pour d'autres, une virée au littoral (Oran), voire même

jusqu'à Alger, Béjaïa, pour étancher leur soif et fuir la monotonie quotidienne, surtout en cette période estivale.

En Algérie, selon les statistiques, plus de 5 000 personnes impliquées dans des ventes clandestines de boissons alcoolisées ont été arrêtées durant l'année 2016. C'est dire que le phénomène de cette activité illégale est partout et marche facilement et à merveille pour certains revendeurs qui échappent aux contrôles des services de sécurité. Faut-il, donc, légaliser la vente d'alcool et mettre fin à la lassitude des jeunes ? Tout de même, le combat pour revenir à ces années, à l'exemple de la ville d'Aïn-Séfra qui disposait de 17 bars et 5 hôtels, n'est pas du tout facile du fait du changement de la société.

Discuter de l'alcool est devenu un sujet tabou ! Boire un coup est un crime.

B. Henine

RELIZANE

La nécessité des dos-d'âne fait loi

Alors que les travaux de distribution de gaz naturel et de raccordement à l'eau potable entamés au bord des artères principales créent déjà anarchie et malaise, des dizaines de dos-d'âne compliquent la circulation au chef-lieu de la commune de Relizane.

A l'origine, c'est la population qui est montée au créneau pour obliger les automobilistes à réduire leur vitesse.

En effet, récemment un petit enfant de sept ans a trouvé la mort dans un accident de voiture. Il y a quelques mois seulement, un autre petit garçon a également failli périr après avoir été percuté violemment par un automobiliste. Comme

dans chaque accident de voiture, les causes du drame sont diverses. Dans beaucoup de cas, l'insouciance de certains piétons serait la cause directe. Cependant, sans aucun doute, la prudence du conducteur de l'engin est de mise.

La population a jugé impératif d'ériger ces ralentisseurs dans l'espoir de réguler la circulation et de minimiser les dégâts dans le cas échéant,



car conduire doucement et faire preuve de prudence devra épargner autant que

possible des dangers les citoyens.

A. Rahmane

GUELMA

L'incendie de Djebel-Béni-Salah maîtrisé à 98% hier matin

L'incendie qui s'est déclaré, il y a quelques jours, à Djebel-Béni-Salah n'était pas totalement maîtrisé hier matin, «mais à environ 98%, il est donc en très bonne voie de l'être», a indiqué la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya. Mais, la surface ravagée par les flammes n'est pas pour l'instant estimée.

L'évaluation des dommages est en train d'être effectuée sur place et sera communiquée après l'extinction totale du sinistre, a précisé le même communiqué.

L'incendie survenu dans cette importante zone forestière, qui abrite environ 14 000 hectares, a mobilisé plusieurs unités de sapeurs-pompiers de la wilaya, renforcées par des moyens humains et matériels dépêchés de la wilaya d'Annaba.

Ces équipes d'intervention ont été également appuyées par deux colonnes mobiles des wilayas de Tiaret et Relizane, afin de poursuivre le travail d'extinction, ont rapporté, hier, les services de la Protection civile de la wilaya.

Noureddine Guergour